

ALEXANDER NEVZOROV

Mon BAM

DUSSE-ALIN, 1980-1982



Alexander Nevzorov

Mon BAM. Dusse-Alin, 1980-1982

«Издательские решения»

Nevzorov A.

Mon BAM. Dusse-Alin, 1980-1982 / A. Nevzorov —
«Издательские решения»,

ISBN 978-5-44-903874-6

D'une manière ou d'une autre, me grondant sur le terrain de parade avant tout le système, le commandant du bataillon a dit: «Toi, Nevzorov, alors tu parleras partout — j'ai servi dans le BAM, j'ai construit BAM, je suis un héros. En fait, vous bavez et g... Et la médaille «Pour la construction de BAM» vous n'obtiendrez pas. Vous n'êtes pas digne de cela. "Entièrement d'accord avec lui. Alexander Nevzorov.

ISBN 978-5-44-903874-6

© Nevzorov A.
© Издательские решения

Mon BAM

Dusse-Alin, 1980-1982

Alexander Nevzorov

© Alexander Nevzorov, 2018

ISBN 978-5-4490-3874-6

Created with Ridero smart publishing system

Leningrad-Khabarovsk, sept heures d'été ou sept jours en train. Je l'ai fait de cette façon et untel. De Khabarovsk à Chegdomyn, la capitale secrète de la partie orientale du BAM, dans le train pour un autre jour. À Chegdomyn était en 1980 le quartier général du Premier Corps de Troupes de Chemin de Fer, où j'ai été envoyé après l'institut pour le service militaire. Je suis allé servir en tant qu'officier pendant deux ans.

Chegdomyn se démarque légèrement du BAM, c'est un centre de district, une ville minière aisée. Ici, il n'y a pas de loi sèche, comme au BAM, et ici ils vont pour la vodka et le vin. Mais l'alcool ici est laid de mauvaise qualité, même pour ce temps-là. Le corps de Chegdomyn gère les brigades des troupes de chemin de fer dispersées autour du BAM lui-même. Je suis tombé une brigade avec une dislocation à Urgal.

Aujourd'hui à Chegdomyn il y aura des danses
Danses des Yakoutes et des Nordistes
Ils se lèvent en cercle, ils battent le sol avec leurs pieds
Et ils chantent quelque chose d'une voix sauvage

Ils chantent à propos de fortes gelées
A propos de la façon dont l'eau transporte des porteurs
A propos de — — — — -, sur les roubles longs
Comment les gens meurent de désir

Urgal – une grande (par les normes de BAM) jonction. Il relie le BAM et la branche de Chegdomyn-Khabarovsk. Urgal se compose entièrement de casernes en bois, dans l'ensemble, ce sont des bâtiments militaires. Toute la partie orientale de la ligne principale Baïkal-Amour (BAM) est construite par des soldats des troupes de chemin de fer. La section ouest du BAM a été maîtrisée par les membres du Komsomol.

Mais je ne servirai pas à Urgal. Je vais servir dans un endroit appelé Dusse-Alin. Il y a un bataillon séparé zheldorvoysk. Dusse-Alin est connu pour être situé dans l'un des plus longs tunnels du BAM, sa longueur est de presque 2 kilomètres. En fait, le bataillon est également engagé dans le tunnel, sa restauration.

Donc, de Leningrad je me suis envolé pour Khabarovsk. De Khabarovsk je suis venu à Chegdomyn. De Chegdomyn je me suis dirigé vers le bus pour Urgal. De là, prendre le train jusqu'à Dusse-Alin. L'affaire a eu lieu à l'été 1980, en août. L'odeur de la brûlure était clairement entendue dans l'air. La taïga brûlait.

La taïga brûle ici chaque été. Ceci s'explique simplement, le climat sur le BAM est continental. Le soleil brille toute l'année. Les précipitations ne sont que de deux mois par an, un mois au printemps et un mois en automne. Chaleur d'été, gel d'hiver. Et malgré la latitude relativement basse (51 degrés de latitude nord contre 60 degrés de latitude de Leningrad), voici la zone de pergélisol. L'hiver est difficile à survivre. Frostant plus de 50 degrés, j'en témoigne personnellement 54. Un mouvement insouciant et vous êtes gelé. Aller aux toilettes dans la rue (et d'autres ne sont pas là), vous arrivez, bien sûr, à déboutonner votre pantalon sur votre pantalon. Vous ne serez pas en mesure de vous l'attacher (dans la rue).

Le train au BAM (alors appelé le "bichevoz") allait une fois par jour, arrivant à Dusse-Alin la nuit. Je suis dans un civil, avec une valise, suis sorti de la voiture et suis allé à la pièce, au poste de contrôle. L'ensemble de Dusse-Alin se composait de deux parties, le territoire de l'unité militaire, situé dans la plaine et la ville des officiers, située plus haut, de l'autre côté de la route. Au poste de contrôle, j'ai été accueilli par l'enseigne Smal. Peut-être qu'il lit ces lignes maintenant. Salutations à vous, mon premier collègue!

Au checkpoint il y a une petite chambre avec un lit, où je me suis arrêté pour la nuit. Et le matin je suis allé à la partie, pour être présenté à l'occasion de mon arrivée. Le commandant adjoint de l'arrière, le major Voznyuk, m'a rencontré. Il s'est avéré que le bataillon est presque en pleine force maintenant en voyage d'affaires, dans la ville d'Artem, territoire de Primorsky. La deuxième voie est posée là sur la ligne de chemin de fer. Et pour le senior, il y a un député à l'arrière. Une partie de la quasi-vide, seulement un peloton de sécurité et quelques services arrière.

Voznyuk m'a déterminé à rester (temporairement) dans l'unité médicale. J'ai vécu plusieurs jours là-bas. Des formes de militaires que je n'avais pas, pour servir jusqu'à ce que je ne puisse pas. Le poste, auquel j'ai été nommé dans le Corps, était appelé "commandant adjoint de la compagnie pour la partie technique". Et l'entreprise était technique, la quatrième. Autrement dit, j'étais l'ingénieur adjoint de la société technique. Dans l'entreprise (dont j'ai appris plus tard) il y avait jusqu'à 100 membres du personnel, trois pelotons. Derrière l'entreprise, il y a une technique fixe – des postes électriques, des grues, des bulldozers, des équipements divers. Ici, au BAM, nous étions en pleine autosuffisance technique. Dans notre bataillon, il n'y a que 5 compagnies. Les trois premières pistes, la quatrième – la technique, la cinquième – la voiture. Il y avait encore différents services, je ne les énumérerai pas tous, pour ne pas ennuyer le lecteur.

Dans chaque entreprise pour s'amuser
Il y a des zamptones

Donc, quelques jours j'ai vécu dans l'unité médicale. Ils se sont bien nourris, le linge était propre, on ne m'a pas offert de pilules ni d'injections. Et puis Petya, je ne me souviens pas du nom, zampolit ma compagnie, aussi un officier, un deux ans, a offert d'occuper un appartement vide dans sa maison. Je l'ai pris. Dans cet appartement j'ai vécu la première année de mon service. Petite maison, bien sûr, en bois, pour 4 appartements. Une pièce de 15 mètres, une petite kitchenette et un grand four réel, c'était mon appartement. Et quelques jours plus tard, je suis allé à Urgal dans la brigade, derrière l'uniforme.

Chaque matin, un soi-disant "divorce" est fait dans l'unité militaire. Tout le personnel du bataillon est construit sur le terrain de parade dans un certain ordre. La commande est "soumise" et le commandant apparaît. Plus précisément, au contraire, d'abord le commandant apparaît, puis le commandement est "approché" par l'officier supérieur. Le commandant a salué le personnel:

“Bonjour, camarades!” Puis il écoute les rapports des commandants de la bouche, fixe les tâches, gronde quelqu’un et ainsi de suite. Au premier divorce de ma vie, je suis aussi venu en uniforme. L’enseigne de notre compagnie Shubin a montré ma place dans les rangs. J’ai regardé les officiers qui se tenaient à côté de lui, les enseignes et les soldats et j’ai essayé de faire la même chose. Autrement dit, ce qu’il a jugé nécessaire de faire. Bien sûr, maintenant je comprends cela, de l’extérieur je regardais complètement le corps étranger. Mais l’embarras principal est arrivé plus tard. Quand tout est allé sur le terrain de parade, je suis allé aussi. Peut-être pas au pas, peut-être mal. Mais quand toute l’entreprise s’est soudainement retournée et est partie à gauche, j’ai continué tout droit, brisant tout le système. Tout le monde a ri et j’ai dû rattraper mes rangs.

Regardé seulement que “Dusse-Alin” sur Internet. Le village de telle ou telle station n’est pas aujourd’hui. Il y a Soloni, il y a Suluk, et Dusse-Alin, qui devrait être entre eux, il ne l’est pas. L’unité militaire, quand il est venu dégeler et restaurer le tunnel dans les années soixante-dix, n’a également trouvé personne ici. Mais il y avait un camp ici. Et pas même un. De notre côté (plus proche de Suluk) se trouvait la “zone” masculine. Et de l’autre côté, le tunnel a été percé par des prisonnières. Et quelque part au milieu (ils disent) ils se sont rencontrés. Deux bas-reliefs au-dessus de l’entrée du tunnel, Lénine et Staline, en témoignent indirectement. La date est également éclatée – en 1953.

Il est dit que “Dusse-Alin” en traduction de l’Evenki (population indigène locale) signifie “White Mountain”. Une coïncidence intéressante. Je suis né dans la ville de Karaganda. Cela en traduction du local, Kazakh, signifie “Black Mountain”. Mais c’est ainsi, d’ailleurs. En fait, selon Wikipedia, Dusse-Alin est une chaîne de montagnes, un bassin versant de trois districts. C’est, ici les rivières commencent à couler dans des directions différentes. Il s’avère que le mont Dusse-Alin est le point culminant de tout le quartier, à environ deux mille mètres d’altitude.

Bien sûr, les espèces de Dusse-Alin sont très belles. C’est dommage que je ne les ai pas photographiés spécialement à l’époque. Et ce qui a été filmé, quelque part blessé. Peut-être que cela vaut la peine de conduire maintenant, après presque 40 ans, à ces endroits. Ressembler, admirer, vivre un moment ou de façon permanente... Ne me croyez pas, mais je rêve encore parfois d’une armée.

Un courant a couru après la partie. Comment s’appelait-il? Maintenant, je vais regarder sur Internet. Non, je ne peux pas le trouver. On disait que l’or était lavé ici avant les camps. En effet, ici et là vous pouvez voir les restes de passerelles en bois. Mais je n’ai pas vu l’or lui-même. Peut-être que je l’ai mal regardé?

Après avoir servi quelques semaines au BAM, j’ai été détaché au bataillon principal, à la ville d’Artem. Ici, notre glorieuse quatrième compagnie a servi, c’est-à-dire travaillé, avec la technologie qui lui a été confiée. Le bataillon occupait le bâtiment de l’école, où l’école elle-même était partie, je ne sais pas. Dans les salles de classe se trouvait dans deux niveaux de lit. Les agents vivaient dans un dortoir ou louaient une maison dans le secteur privé.

J’ai oublié d’en écrire un autre, un autre épisode de Dousse-Alin. Quand je suis arrivé pour servir, je n’ai surtout pas caché que j’étais engagé dans le karaté. Ensuite, c’était extrêmement à la mode. J’ai apporté un kimono à mon BAM, ma ceinture jaune et j’allais intensément poursuivre mes études. Bien qu’il a visité la section sportive seulement quelques mois avant l’armée. Un soir, j’ai été convoqué par le commandant du bataillon, le major Voznyuk. Dans son bureau il y avait déjà des officiers de l’unité, ceux qui ne parlaient pas pour Artem. Une dizaine de personnes Voznyuk

a tenu une réunion, il a été abordé par quelques questions importantes actuelles. Tout à coup, à la toute fin de la séance de travail, le sous-ministre a annoncé que moi, lieutenant nouvellement nommé, sous-officier des douanes de la quatrième compagnie, j'étais un karaté. Et maintenant, en ce moment, je vais leur montrer tout mon art. Avec un sourire mystérieux, le major grimpa sous une chaise à l'entrée et en tira trois briques. Deux d'entre eux, il a mis sur le bord, et tritium posé sur eux.

“Viens,” me dit-il. – Démontrer.

Pour six mois de formation, je n'ai jamais cassé de briques. Bien sûr, j'ai vu comment les maîtres les ont brisés. Mais voir, c'est une chose, mais être capable de le faire en est une autre. Les briques étaient rouges, durcies, où je les ai prises aux fesses, je ne sais pas. Il se pourrait bien qu'ils n'aient pas du tout cassé, en toutes circonstances. Que devait-on faire? Dis que je ne frappe jamais les briques? Refuser de “parler”? Probablement, il était nécessaire de le faire. Mais j'ai décidé de frapper. Battre ou ne pas battre? Pour battre. Et quoi qu'il arrive.

En passant, dans 2 ans, à la toute fin du service, j'ai décidé de raconter cet incident à mes amis. Et ils ont apporté des briques de quelque part aussi. Et tout le monde a commencé à les casser à son tour. Seul Zhenya Kuzmenko, un dentiste, a réussi à faire cela, il était le plus sain et engagé dans l'athlétisme, comme on dit. Mais je n'ai pas cassé ma brique, peu importe combien j'ai essayé.

Et puis, n'étant arrivé au BAM qu'en compagnie d'inconnus inconnus, je me tenais devant une brique sur mon genou. J'ai fermé les yeux et j'ai appelé à l'aide toutes les forces imaginables et impensables. J'ai balancé et frappé la brique rouge avec toute l'urine de l'inconnu. Et il s'est séparé. Tout le monde a applaudi. Et j'ai commencé à gagner de l'autorité. C'était probablement la seule brique de ma vie que j'avais brisée.

Artem aux yeux des soldats venus de Dusse-Alin, et même des officiers, est un endroit fabuleux. L'alcool dans les magasins, les jeunes filles en robes légères dans la rue. C'était l'été. Lors d'un jour de repos (dans l'armée soviétique, il y avait un jour de repos pour la plupart des officiers – une résurrection), nous allions d'une manière organisée pour nager. Sur le golfe de Pierre le Grand. Peter the Great Bay dans l'océan Pacifique. Avez-vous déjà baigné dans l'océan Pacifique? Mais pour une raison quelconque, il ne faisait pas très chaud. La mer était un peu “fraîche”, bien que jusqu'à l'automne elle semblait encore loin. Et le soleil n'était en quelque sorte pas la mer Noire, pas le recours.

Dans Artem, je me suis présenté à mon commandant immédiat, le commandant de la quatrième compagnie, le capitaine Alexei Silushkin, d'ailleurs, mon compatriote de Leningrad. Il était célibataire, bref, mais très mobile et énergique. Je me suis présenté à mon commandant en chef, le commandant du bataillon, le commandant Kurguzov. Il était de taille moyenne, trapu et portant des lunettes dans un grand cadre carré. On a dit que notre commandant de bataillon, Pope, était à la tête des troupes de chemin de fer de toute l'Union. Donc ça ou pas, il n'y avait nulle part où vérifier.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.